ACADEMIE DE MEDECINE

Precis de L'Etat des Services de sieur Boullenger Ancien Chirurgien aÿde Major de L'hopital Militaire de Metz

3.647

Nicolas Boullenger fils de Pierre Boullenger Maître Chirurgien De La ville de Metz, et Chirurgien Charitable de l'hopital Général de St. Nicolas, aprés avoir été initié dans les principes de L'art à L'Ecole de feu Son Père, est Entré a L'hopital Militaire de la ditte Ville en 1742. d'ou il fut détaché par L'ordre De Monsieur de Creil àlors jntendant, et Sur le Choix du Chirurgien Major pour Se Rendre aux armées en flandre, Mrs. Gerard, dufouard et andoullier Médecins et Chirurgien Majors, lui marquerent la Satisfaction de Ses Services En lui confiant de préférence dans differentes places Conquises le Soin de Mrs. Les Officiers Blessées, et dans cette interval il fut Choisi pour Être de la flotte Destiné à Seconder la descente du Prétendant en Ecosse, et pendant toute la Guerre De flandre il à été Employé Comme Chirurgien Major en Second.

A la paix de 1748. il Rentra Sur le Rapel du Chirurgien Major à L'hopital de Metz d'ou il fut Choisi par Monsieur le Marquis de Saint Pern à L'Etablissement du corps des Grenadiers de france pour y Exercer Comme Chirurgien en Second. Son Zele pour Se corps fut L'admiration des Officiers et les Soins Extraordinnaire qu'il fut dans le cas de Donner a ceux qui furent Blessées à la Bataille de Minden etant Resté Seul détaché prisonnier avec eux, lui meriterent une augmentation de traitement de 600tt. Monsieur de la Salle Commissaire Ordonnateur est un témoin oculaire de Ses travaux.

Il ne quitta ce corps en 1762. que pour entrer au Regiment de la Reine Cavalerie, ou il fut Nommé Chirurgien Major, et le Regiment ayant Reçu L'incorporation De Sainte aldegonde, il perdit Son poste Comme le moins ancien Chirurgien Des deux.

Le Ministre jnformé de Sa position le Nomma Chirurgien Major Du Regiment Provincial de Metz, et de la il passa à L'ayde Majorité de L'hopital Militaire de la ditte place. et ou il à fait longtems le Service du Chirurgien Major qui etoit attaqué d'une maladie de langeur à la quelle il a Succombé en 1773.

Sur le compte que Monsieur de Calonne voulut Bien Rendre à Monseigneur le Marquis de Monteynard en lui faisant valoir l'ancienneté de Ses Services, et en Rappellant à ce Ministre l'epoque de la Bataille de fontenoy. a la quelle le Sieur Boullenger fut dans le cas de lui administrer Ses Soins à L'occasion D'un coup de feu qu'il avoit Reçu au Bras, dans le Regiment de Royal Des vaisseaux, ce Ministre lui fit obtenir en janvier 1774. une augmentation de 400tt. D'appointemens qui furent porté par la à 1000tt.

Devoit-il S'attendre àprés 35. ans de Services Sans interruption à voir Supprimer Son Grade et Son Rang, pour Devenir Simple Eléve Chirurgien! telle est la place, telle est le titre au quel il Se trouve Reduit par L'article 7.0. De L'ordonnance du mois de fevrier Dernier.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
Carton 34 divers
n° 211

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C___N___

La Protection de vôtre Grandeur, est le Seul Bien qui Reste au Suppliant, il Se Soumets volontiers à la volonté de Son Roy et de Son Bienfaiteur, mais le Sacrifice qu'il consent de faire de toutes les distinctions qui lui avoient été accordées, lui fait esperer, Monseigneur, que vous voudrés Bien le Soutenir dans la cruelle Revolution qu'il Eprouve.

Il Se Sent assés de force et d'attachement à L'humanité pour Doubler son travail, l'adjonction à la Majorité du dit hopital lui offre un vaste Champs pour augmenter la Sphère de ses Services, c'est a vôtre Grandeur Monseigneur, qu'il veut devoir la Commission necessaire pour y Employer ses Soins.

Monseigneur L'intendant, Messieurs de la Salle commissaire Ordonnateur, et trouville Chargés de la police du dit hopital Militaire, Sont en Etat de Rendre Compte à vôtre Grandeur, des Efforts qu'il à fait dans tous les temps pour meriter leurs Suffrages, et Se Rendre utile a ceux que les jnfirmités forcent a Recourir a L'azile des hopitaux.

Vous pouvés monseigneur, adoucir le Sort funeste du Suppliant; et C'est ce qui augmente Sa Confiance. vos Bontés Sont Sa Seule Resourse, et c'est ce qui l'engage a y Recourir. il ne cessera de faire des vœux pour la conservation De votre Grandeur.

Signé Boullenger

A Monseigneur

Monseigneur le Comte de Saint Germain Ministre Et Secretaire D'Etat de la Guerre.

Le Sieur Boullenger ancien Chirurgien aide Major de l'hopital Militaire de cette place, et premier Eleve au dit hopital depuis l'ordonnance du 26. fevrier dernier, en faveur duquel Monsieur de calonne jntendant du Département a Bien voulu S'interesser auprès de vôtre Grandeur, a l'effet de le faire participer aux mêmes graces, et avantages qui ont été accordés à ses Confreres de thionville et Strasbourg, et Sur le Sort duquel vôtre Grandeur N'a point Encore prononcé, croit devoir, Monseigneur vous Representer tres humblement qu'il est plus dans le cas que tout autres D'jnvoquer les mêmes Egards. non Seulement à cause de l'extreme mediocrité de Sa fortune, mais Encore en consideration de ses anciens Services, ayant Exercé pendant 35. ans et a la Satisfaction de Ses Superieurs, ou la place de Chirurgien Major dans Les troupes du Roy, ou celle d'ayde Major à l'hopital de cette dite place. il ose d'autant plus Esperer de vôtre Equité, Monseigneur, que vous daignerés lui accorder, a l'Exemple de ses Confreres de thionville et Strasbourg la Continuation des appointemens de 1000.# dont il jouissoit avec le Brevet D'adjoint et Survivancier du chirurgien Major de l'hopital Militaire de Cette place, ou qu'a linstar de ses Confreres de Strasbourg vous voudrés Bien Lui accorder les dits appointemens en forme de Rètraite avec les perspectives assuré de Redevenir Chirurgien Major, Soit dans les troupes du Roy,